

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

L' Abeille.

VOL. 1.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 8 MARS, 1849.

No 24.

ÉCLAIRAGE AU GAZ.

Mr. le Rédacteur,

Veillez me pardonner de vous avoir fait attendre aussi longtemps un travail que les circonstances semblaient demander plus tôt, et qui naturellement perd tous les jours de son actualité et de son intérêt. Ce n'est pas un traité sur l'éclairage que je vous présente, mais quelques détails que j'ai tâché de recueillir, dans le dessein de donner une idée de ce gaz à ceux qui ne le connaissent pas.

Il n'est pas besoin de remonter bien loin dans les années passées pour voir le commencement de son histoire et surtout sa première apparition en public. Il paraît qu'un ingénieur français, nommé Lebon, est le premier qui ait songé à éclairer par le gaz; mais, comme il le préparait en distillant le bois à vase clos, le gaz qu'il obtenait ainsi n'était pas assez chargé de charbon et ne produisait que peu de lumière. En 92, Mr. Murdoch éclairait sa maison et son bureau par le même moyen que nos marchands d'aujourd'hui. Mais ce n'est qu'en 1802 que la paix d'Amiens permit à l'attention publique de s'arrêter sur ce nouveau mode d'éclairage, à présent si répandu. Quatre ans plus tard, le même Mr. Murdoch recevait de la Société Royale de Londres une médaille d'or pour l'érection d'un appareil à gaz dans la manufacture de Mr. Lee, à Manchester. Enfin, en 1809, l'immense ville de Londres voulut voir clair la nuit comme le jour, et cette année le Pall-Mall fut éclairé par le gaz. Trois ans après, en 1810, une compagnie, avec un capital de £ 200,000, qui s'est accru depuis jusqu'à £ 900,000 obtint la permission d'éclairer les rues de Londres. Ce mode d'éclairage se propagea bientôt sur le vieux continent; il ne tarda pas même à passer l'océan, et en 1845 Montréal possédait une usine. En 49, Québec a voulu suivre l'exemple de la nouvelle capitale.

Je me contente de dire aussi brièvement que possible le procédé que l'on suit pour extraire le gaz du charbon, vu qu'à Québec c'est de cette substance qu'on l'extrait.

En soumettant le charbon de terre à une forte chaleur, on en obtient des matières gazeuses ou aëriiformes, entre autres du carbure d'hydrogène (carbone et hydrogène), de l'acide carbonique et des

vapeurs d'eau, d'ammoniaque, de goudron; ce qui reste après l'opération, est ce qu'on appelle du coke. Comme le carbure d'hydrogène est la seule de toutes ces substances qui soit propre à l'éclairage, on se débarrasse des autres, et on a le gaz d'éclairage. Les différentes parties de l'appareil sont: les fourneaux, les cornues, les condenseurs, les épurateurs, le gazomètre, les tuyaux de conduite et les becs.

Les Fourneaux ont la forme d'un four. Ils sont de brique bien réfractaire et assez spacieux pour contenir cinq cornues. Cependant à Québec, ils n'en contiennent que trois.

Les Cornues sont ordinairement des cylindres de fonte un peu aplatis, dans lesquels on introduit la houille que l'on doit distiller. A Québec, elles sont semi-cylindriques, ayant la forme de petits fours très-allongés, et sont disposées de manière que deux sont au bas du fourneau, et la troisième au-dessus de l'espace laissé entre les deux premières. Par là, la flamme peut envelopper également bien les trois cornues. Dans notre usine, les cornues sont au nombre de 18, et ont 20 pouces de large sur 14 de haut, et 7 pieds de long.

C'est ici que se forme le gaz; mais il n'est pas encore bon à l'éclairage, parcequ'il se trouve mêlé, comme je l'ai déjà dit, à plusieurs matières nuisibles à la pureté de la flamme, et dont il faut le séparer. Le gaz s'échappe de ces cornues par des tubes ou conduits en fonte qui vont tous se réunir et plonger dans un gros cylindre moitié rempli d'eau, qui se trouve devant le fourneau et que l'on appelle *boîte de sûreté*. Tous les tubes plongent dans le liquide, afin que le tuyau qui conduit le gaz au gazomètre ne communique pas directement avec les cornues: par cette précaution, on prévient les détonations, et on peut ouvrir les cornues sans détruire la pression que le gaz supporte dans les conduits et dans le gazomètre.

Au sortir de ce gros cylindre, on refroidit le gaz le plus promptement possible, tant pour empêcher que la chaleur ne le transforme en hydrogène et ne diminue son pouvoir éclairant, que pour condenser les vapeurs qu'il entraîne. On y parvient en faisant passer le gaz par une suite de tuyaux recouverts en fer à cheval allongé, dont les extrémités ouve-

tes sont tournées en bas afin que les matières condensées tombent dans les boîtes qui sont au-dessous. L'une des branches du premier tuyau arrive dans la boîte d'où part l'une des branches du second, et ainsi des autres. Tous ces tuyaux sont entourés d'eau froide pour opérer la condensation. L'ensemble porte le nom de *condenseur*. Après avoir condensé toutes les vapeurs, on complète sa purification en le forçant de passer dans des chambres remplies de plusieurs couches de foin ou de paille saupoudrées de chaux, qui reposent sur des grillages disposés les uns au-dessus des autres. La chaux ainsi divisée s'empare de toutes les matières les plus nuisibles à la combustion, et après avoir fait passer le gaz par plusieurs de ces épurateurs, on le conduit dans un vaste réservoir.

Ce réservoir, que l'on appelle *Gazomètre*, et que les Anglais nomment plus proprement *gazholder*, est une immense cloche formée de plaques de tôle d'environ une ligne d'épaisseur, clouées les unes aux autres. En général ils ont de 30 à 50 pds. de diamètre selon la consommation. Celui de Québec a 50 pds. de diamètre sur 16 de hauteur, et est terminé par un cône de 3 pds. de haut. La consommation du gaz dans cette ville allant tous les jours en augmentant, bientôt un second gazomètre de la grandeur du premier sera probablement nécessaire. Celui de l'usine de l'Hôpital St. Louis, à Paris, a 100 pds. de diamètre. Tous les ans, on recouvre ces gazomètres d'une couche de goudron pour les préserver de la rouille.

Cette cloche, on le conçoit, pèse énormément et devrait exercer sur le gaz qui est venu se placer dessous une pression considérable. Pour diminuer cette pression, on la suspend par une grosse chaîne qui s'enroule sur deux poulies de renvoi et qui soutient un contrepoids. Avant de faire arriver le gaz sous cette cloche, il faut avoir la précaution de la plonger entièrement dans l'eau, de manière qu'il n'y reste point d'air. Afin que la quantité d'eau nécessaire pour remplir cette cloche ne soit pas trop considérable, le réservoir contient souvent un massif central en maçonnerie d'un diamètre plus petit que celui de la cloche; cependant à Québec il n'y en a pas. En Angleter-

re. les réservoirs sont en fonte; mais en France, la fonte étant plus rare et plus chère, on les construit en maçonnerie. Le réservoir de l'usine de Québec est en fonte.

Le tuyau qui amène le gaz sous le gazomètre doit aller le conduire jusqu'au haut de la cloche, et dépasser un peu le niveau de l'eau. Le gaz recueilli sous cette cloche s'en retourne par un autre tuyau semblable au premier et qui prend le gaz au-dessus de l'eau pour le conduire sous jusqu'à sa destination. La grosseur de ces conduits dépend évidemment du nombre de becs à alimenter; s'ils étaient trop petits, on serait obligé d'augmenter la pression dans le gazomètre, ce qui présente de graves inconvénients. On a trouvé qu'un diamètre de 6 pouces est suffisant pour faire couler le gaz qui alimente 2,600 becs, sous une pression d'un pouce et demi d'eau, à raison de trois pieds cubes par heure pour chaque bec.

Il s'écoule donc par heure 7,800 pieds cubes, et comme la section des tuyaux est de près d'un demi-pied carré, il s'ensuit qu'un pied cube doit occuper une longueur dans le tuyau de deux pieds environ; par conséquent, les 7,800 pieds cubes doivent occuper près de 16,000 pieds: c'est-à-dire, que la vitesse est de plus d'une lieue à l'heure et de 40 pieds environ par seconde. Cependant, il faut avoir égard à la distance des lieux de consommation; car le frottement du gaz contre les parois du tuyau diminue continuellement sa vitesse. Les tuyaux de conduite de notre usine qui fonctionnent actuellement, ont une longueur totale de 3 lieues et des diamètres qui varient depuis 8 pouces jusqu'à 1. Les premiers tuyaux d'embranchement sont souvent en plomb, parcequ'on y adapte facilement les petits tuyaux de distribution; tandis que s'ils étaient en fonte, il serait difficile de les percer et il faudrait les tarauder.

Les petits tuyaux de distribution sont en plomb ou en étain. En Angleterre, on préfère l'étain; parceque dans la pratique les tuyaux d'étain se déforment plus difficilement. Les tuyaux qui fournissent du gaz à 6 ou 8 becs ont environ un demi-pouce ou trois-quarts de pouce; mais, en général, il vaut mieux qu'ils soient plus gros: car on remarque que plus le tuyau est large, moins la flamme est vacillante.

Enfin, la dernière partie du tuyau où l'on brûle le gaz, se nomme bec. Le nombre de ces becs, seulement dans les rues de cette ville, se monte à 167.

Les plus simples sont des trous capillaires ou très-fins, percés à l'extrémité du dernier tuyau de conduite; mais on peut leur donner différentes formes, en

pratiquant plusieurs ouvertures disposées les unes par rapport aux autres de différentes manières, et en donnant à ces ouvertures différentes inclinaisons.

Il nous reste à parler d'un appareil, que les Anglais appellent *gazmètre*, parcequ'il est destiné à mesurer la quantité de gaz dépensée, et qu'ils ont bien droit de nommer, puisqu'ils en sont les inventeurs. Cet appareil fort simple est plus facile à comprendre qu'à expliquer sans le secours d'une figure. Pour s'en faire une idée, que l'on imagine une roue à pot ou à auge, renfermée dans une boîte cylindrique pleine d'eau à moitié, dont l'axe est horizontal et d'une grande mobilité. Supposons qu'un tuyau amène le gaz sous le pot qui doit le premier sortir de l'eau: il est évident que ce pot s'élèvera à mesure que le gaz y affluera, et que, quand il sera plein, il sortira de l'eau en forçant la roue de tourner sur son axe, et versera ainsi le gaz dans la partie supérieure de la boîte. S'il arrive ensuite une nouvelle quantité de gaz sous le pot qui vient remplacer le premier, la roue en tournant versera continuellement ses pots pleins de gaz, et comme le haut de cette boîte communique avec les becs, si l'on connaît la capacité de chaque pot, leur nombre et la quantité de tours que la roue aura faits dans une heure, par exemple, on en deduirra facilement la quantité de gaz fournie à ces becs pendant une heure. Ce que l'on peut connoître par deux aiguilles qui sont fixées à l'axe de la roue: l'une marque les fractions de pied cube, et l'autre les pieds cubes.

C'est par ce moyen que l'on mesure ou plutôt que l'on voit sans mesure la quantité de gaz fournie à chaque établissement et même la quantité totale produite dans les cornues: seulement, dans le dernier cas, l'appareil prend des dimensions énormes.

Si l'on est étonné des proportions de nos établissements d'éclairage, que l'on considère que dans Londres seulement, les compagnies d'éclairage consomment environ 200,000 *chaldrons* de charbon par année, distribuent dans une longueur de 200 lieues environ de tuyaux l'énorme quantité de 7,000,000 de pieds cubes de *carbure d'hydrogène* toutes les 24 heures, et donnent la lumière que donneraient 300,000 livres de chandelles; et pourquoi ici la consommation n'est-elle pas aussi considérable? c'est que Québec n'est pas Londres.

C. H. L.

DETTE DE LA CITÉ DE QUÉBEC.

D'après un état des affaires de la cité donné dernièrement par son Honneur le Maire, la dette de la corporation qui était de £31,500 en 1847, est maintenant de £41,

105. On présumait, il y a deux ans, pouvoir acquitter la dette en consacrant, chaque année, à cet objet le tiers du revenu suppose, £5,000; mais au lieu de payer cette somme chaque année, on s'est endetté d'autant. Le Maire signale, au nombre des pertes qu'a faites la corporation, celle de £3,755 par année, occasionnée par plus de trois cents auberges tenues sans licence dans la cité.

LE PABULUM.

QUÉBEC, 8 MARS, 1849.

Comme nous espérons terminer bientôt l'impression de notre recueil de cantiques nous croyons devoir informer nos souscripteurs que nous nous chargerons volontiers de la reliure. Outre le trouble dont nous les délivrons en le faisant, nous servirons encore leur bourse; car le grand nombre d'exemplaires que nous nous proposons de faire relier ou brocher à engagé l'ouvrier à descendre aux modiques prix que voici:

Reliure en cuir de couleur avec titre et filets d'or, douze sols; reliure en carton glacé, orné aussi d'un titre et de filets, dix sols; même reliure sans titre ni filets, huit sols. La brochure est de trois sols.

Les dépenses que nous avons faites pour l'impression des 100 dernières pages n'étant pas aussi considérables que nous le supposions, nous avons cru devoir diminuer notre prix. Ainsi nous laisserons nos cantiques pour 7s. 9d. la douzaine.

Tous nos souscripteurs n'ignorant pas que nous sommes trop pauvres pour pouvoir rencontrer des dépenses aussi nombreuses et aussi fortes que celles que nécessite l'impression d'un tel ouvrage, nous croyons qu'ils se rendront à l'invitation que nous leur faisons de nous faire parvenir le plus-tôt possible le montant de leur souscription, en même temps que leur volonté par rapport à la reliure de leurs exemplaires.

NOUVELLES LOCALES.

Par suite du décès du Rév. M. Montminy, la paroisse de St. Gervais sera desservie, jusqu'au printemps, par le Rév. M. Proulx, prêtre de l'archevêché.

Le Rév. M. Holmes recommencera Dimanche prochain le cours de ses conférences. Le sujet de ses deux premières conférences sera *la Papauté*.

L'apôtre de la tempérance, M. Chiniquy, fait, tous les jours, de nouvelles conquêtes dans le district de Montréal. A sa voix trois nouvelles paroisses sont entrées dernièrement dans cette belle société. Le nombre de personnes qui se sont enrôlées sous cette noble bannière dans les trois paroisses de St. Jean Dorchester, de St. Athanase et de St. Luc, est de 6,000.

Nous voyons, par les papiers-nouvelles de cette ville, que les habitants de la rive sud du fleuve, comprenant toute l'importance d'un chemin de fer entre Québec et Halifax, font des assemblées et présentent des requêtes au gouvernement avec promesse de faire tout en leur pouvoir pour la réussite d'un projet aussi important pour nous.

ACCIDENTS.

Vendredi dernier le feu a consumé la forge du chantier de M. Oliver.

Samedi matin, malgré les efforts des pompiers, 5 maisons, dans la rue Champlain, sont aussi devenues la proie des flammes.

La semaine dernière, un nommé Carrier de la Pointe-Lévi est mort subitement, au moment où il s'embarquait sur le pont pour se rendre à Québec.

A St. Thomas, la mort a aussi frappé le dernier Récollet du pays, le frère Marc.

On lit dans les *Mélanges Religieux*:

Mgr. Prince, Évêque de Martyropolis, accompagné de huit prêtres, a fait dans le mois de janvier la visite de quelques townships du district de Montréal. Cette pieuse caravane débuta par celui de Roxton. Les colons, vivement émus de cette visite du digne Évêque, lui firent une réception aussi solennelle que possible. Le lendemain de son arrivée, Mgr. après avoir célébré le St. sacrifice, se rendit, en récitant le chapelet, sur un petit plateau qu'il avait choisi la veille, comme étant l'endroit le plus propice pour la construction d'une Église: là il adressa la parole à tous les colons qui l'y avaient suivi; puis, prenant une hache, qu'on avait ornée de rubans, il en frappa par trois fois un arbre, une prêche, qui tomba bientôt sous les coups vigoureux de ces robustes colons. Le bois de cet arbre était destiné à faire une croix. La visite de Mgr. Prince dans les townships de Ste. Cécile et de Granby a produit des sentiments de la plus douce émotion parmi ces braves défricheurs.

Productions des États-Unis en 1848.

Le tableau suivant, emprunté au rapport officiel du Commissaire des patentes, résume les quantités des principaux produits récoltés dans les diverses parties de l'Union durant l'année qui vient de finir.

Blé (<i>boisseaux</i>)	126,364,600
Orge "	6,222,050
Avoine "	156,500,000
Seigle "	32,951,200
Sarrasin "	12,583,000
Mais "	583,150,000
Pommes de terre	114,475,000
Avoines [<i>en sacs</i>]	16,725,000

Tabac [<i>liures</i>]	318,909,000
Coton "	1,066,000,000
Riz "	119,119,500
Sucre "	200,000,600
Chanvre [<i>tonnes</i>]	20,336

Le même document évalue la population actuelle de l'Union à 21,685,000 âmes



Parlement Provincial.

Mr. le Rédacteur—Le 27 Février. Mr. Lafontaine proposa de considérer séparément chacune des résolutions adoptées par le comité général sur l'indemnité. Mr. Chauveau proposa alors, en amendement, de renvoyer de nouveau les résolutions au comité général pour laisser de côté le projet de la 5me. résolution. Après de longs débats, cet amendement fut perdu par 67 contre 5. et les résolutions, telles qu'adoptées par le comité, furent toutes remportées à une grande majorité. Mr. Lafontaine présenta alors un bill pour donner effet à ces résolutions.

Le lendemain Sir Allan McNab proposa de voter une adresse à Son Excellence pour copie de toutes correspondances, &c., relatives à la rébellion de 37-38. Après quelques débats la motion fut perdue par 44 contre 15.

On a introduit un bill pour prendre £ 100,000 sur le revenu des terres publiques du Canada, pour venir en aide aux écoles communes.

La seconde lecture du bill pour amender la loi sur le libelle a été renvoyée à 6 mois, c-à-d *aux Kalendes Grecques*, par 37 contre 12.

Le bill qui amende l'acte d'émigration a été lu une seconde fois. On a adopté, sur motion de Mr. Cauchon, une taxe de 7s. 6d., par tête, au lieu de 10s. que portait le bill.

Le 2 Mars, sur motion de Mr. Hincks, la chambre se forma en comité sur les subsides pour l'achèvement des canaux du St. Laurent.

Le bill de réciprocité avec les États-Unis et le bill d'indemnité ont été lus pour la seconde fois, ce dernier après de nouveaux débats et une motion perdue d'en remettre la 2de. lecture à six mois.

Mr. Armstrong proposa, le 5, que la Chambre se formât en comité, pour considérer l'à-propos de fixer le temps pendant lequel un membre pourrait parler sur chaque question dans les débats. La considération de cette motion, après plusieurs amendements, fut remise au 8.

H. E. T.

Premiers.

RHÉTORIQUE.

Félix Dumontier, *en version latine*.

SECONDE.

James Nesbitt et Cyrille Légiaré, *en thème*.

TROISIÈME.

Joseph Rioux, *en thème*.

QUATRIÈME.

Alfred Thibaud au et Marie Roussel, *en thème*.

CINQUIÈME.

Alexandre Fraser, *en version*.

SIXIÈME.

Zéphirin Dubucl, *en version*.

SEPTIÈME.

J. R. Plamondon, *en thème*.

P. Audet, A. Trudel et F. Tuel, *en version*.

CLASSE PRÉPARATOIRE.

Premier ordre.

Clavis Bélanger et Napoléon Mangui.

Second ordre.

Étienne Maheux.

NOUVELLES D'EUROPE.

ROME. La garde nationale avait nommé pour son général en chef le duc Césari-Sforza; mais il a été obligé de céder aux menaces des exultes et de donner sa démission. Le gouvernement révolutionnaire l'a remplacé par le général Ferrari.

Le général Zucchi, ayant pris les ordres du Pape à cet égard, a fait un appel à tous les soldats de l'État pontifical.

Déjà beaucoup ont déserté leur poste pour se rendre auprès de lui.

Tous les ministres ont été élus à Rome. Sturbinetti, le plus favorisé, a eu 16,153 voix; le prince de Canino n'en a eu que 6,449. On avait menacé de destituer les employés de différents bureaux et de mettre sur la liste des suspects tous les autres citoyens.

GAÈTE. Voici quelques extraits d'une adresse des Polonais au St. Père: "La rougour de la honte a couvert nos fronts en apprenant que dans le sein de notre sœur, la nation italienne, il s'est trouvé des fils de la foi et de la liberté assez dégénérés pour lever leurs mains sacrilèges sur le Père même de la foi et de la liberté de tous les peuples. . . Au cri de votre douleur, St. Père, toutes les nations ont frémi. Si la Pologne vivait encore, déjà la terre aurait retenti des pas de ses guerriers; déjà, dans les ténèbres de la sédition, aurait lu l'éclair de son glaive.

"La terre était toute entière au Seigneur, elle est aussi la vôtre; cependant à vos pieds vous y offrez l'hospitalité. La Pologne seule ne peut vous l'offrir; car elle ne s'appartient pas, et ses enfants n'ont pas où reposer la tête. Déchirée, persécutée, torturée, elle est là, étendue sur sa croix devant vous. CRIEZ

LE CRUCÉ elle ne peut qu'offrir sa croix aux pieds de la vôtre.

"Heureux le martyr de la Pologne s'il peut ressembler au vôtre! heureux, trois fois heureux ce martyr, s'il est selon nos vœux adopté par vous, si vous le sanctifiez et si vous l'offrez à Dieu avec le vôtre!... Si le Seigneur, pour punir vos enfants rebelles, prolonge votre absence, plaise à Dieu alors que votre saint pèlerinage raffermisse les fidèles, ramène à l'unité le schisme et l'hérésie, et qu'en parcourant, comme le soleil, les régions du monde, vous les éclairiez par la foi vous les vivifiez par la liberté, et qu'enfin vous conquériez par l'amour tous les cœurs à Dieu!"

Tous les Cardinaux ont été convoqués à Gaète, où le Pape veut qu'ils résident désormais près de lui.

FRANCE. Le premier Février, l'Assemblée nationale, par 331 voix contre 167, a rejeté la prise en considération d'une proposition d'amnistie générale pour tous les délits politiques commis depuis le 21 Février 1818.

Elle a également rejeté, le 5, la proposition d'enquête sur les motifs du déploiement de troupes du 29 janvier, en passant à l'ordre du jour par 461 voix contre 359. Ce vote l'a un peu réconciliée avec le ministère.

Le 3 février au soir, M. Forestier a été mis en liberté.

Le 7, l'Assemblée a décidé de s'occuper immédiatement de la loi électorale et de procéder aussitôt après la 3me. délibération à la formation des listes. Les élections de l'Assemblée législative auront lieu le premier Dimanche après la clôture de ces listes, et cette Assemblée se réunira 15 jours après la réunion des collèges électoraux. L'Assemblée nationale doit aussi voter, avant sa dissolution, la loi sur le conseil d'état, la loi sur la responsabilité du Président de la République et des Ministres, et le budget.

Le 29 janvier, des troubles ont eu lieu à Strasbourg à l'occasion du renvoi de l'arsenal d'environ 300 ouvriers. Le même jour une assez grande agitation a régné dans plusieurs départements; mais partout la garde nationale et les troupes ont maintenu le bon ordre.

IRLANDE. Mgr. Maggin, évêque de Derry, est mort dans sa ville épiscopale le 17 Janvier à l'âge de 53 ans; il devait célébrer le lendemain le troisième anniversaire de son épiscopat. On annonce aussi le décès de Mgr. Walsh, évêque de Cloyne et Ross. Il n'y avait que deux ans qu'il était à la tête de son trou-

POUR LES AMIS DE LA TEMPÉRANCE.

" Mars 1647. Au commencement de ce mois fut faite pour la première fois la bière à Sillery."

Journal des Jésuites.

ANECDOTE.

Un voyageur, peu familier avec l'étude de la géographie, se vantait d'avoir reçu des marques d'estime et d'amitié de tous les personnages illustres de l'Europe; "avez-vous fait, lui demanda un des auditeurs, la connaissance de s'ardarelles?" "Oh oui, j'ai soupé avec eux à Gibraltar et je vous assure que je les ai trouvés très-aimables."

SOUVERAINS DE L'EUROPE.

La première colonne de chiffres indique la date de leur naissance, et la seconde, celle de leur accession au trône.

PAPE.

Pie IX, États de l'Église, 1792 1846

EMPEREURS.

Nicolas I, Russie, 1796 1825

François-Joseph, Autriche, 1830 1849

ROIS.

Oscar, Suède et N., 1799 1844

Frederic VII, Danemark, 1808 1848

Victoria, Grande-Bretagne, 1819 1837

Guillaume II, Hollande, 1792 1840

Léopold, Belgique, 1790 1831

Frédéric-Guil } Prusse, 1795 1840

laume IV, }

Fréd.-Aug. Saxe, 1797 1836

Ern.-Auguste, Hanovre, 1771 1837

Guillaume, Wurtemberg, 1781 1816

Maxim.-Jos. Bavière, 1811 1848

Chs.-Albert, Sardaigne, 1798 1831

Isabelle II, Espagne, 1830 1833

Marie II, Portugal, 1819 1826

Ferdinand II, Deux-Siciles, 1810 1830

Othon, Grèce, 1815 1832

GRANDS-DUCS.

Fred.-Fran- } Mecklem- } 1823 1842

çois, } bourg Schwer., }

Geo. Mecklembourg-Strelitz, 1779 1816

Auguste, Oldenbourg, 1783 1829

Ch.-Frédéric, Saxe-Weimar, 1783 1828

Léopold, Bade, 1790 1830

Léopold II, Toscane, 1797 1824

DUCS.

Guillaume, Brunswick, 1806 1831

Adolphe, Nassau, 1817 1839

Ernest II, } Saxe-Cobourg } 1818 1844

Gotha, }

Bernard, Saxe-Meiningen-Hild. 1800 1803

Joseph, Saxe-Altenbourg, 1789 1834

Leopold, Anhalt-Dessau, 1794 1817

Alexandre, Anhalt-Bernbourg, 1805 1834

Henri, Anhalt-Cotheu, 1778 1830

Charles-Louis, Parme, 1799 1847

François V, Modène, 1819 1846

PRINCES.

Frédéric- } Schwartz' } 1793 1807

Gunther, } Rudelst. }

Gunther, } Schwartz'g- } 1801 1835

Sonderu'n }

Henri XX, } Reuss, Bran- } 1794 1836

che aînée, }

Henri LXII, } Reuss, Bran- } 1795 1818

che cadette, }

Léopold, Lippe-Detmold, 1796 1902

George- } Lippe- } 1784 1787

Guill., } Schaumburg, }

George-Victor, Waldeck, 1831 1845

Charles, Hohenzol'n-Sigmur'n, 1785 1831

Frédéric, Hohenzol'n-Hechim'n, 1801 1839

Aloys, Liechtenstein, 1796 1836

Florestan, Monaco, 1785 1841

LANDGRAVE.

Ferdinand, Hesse-Hombourg, 1783 1848

ÉLECTEUR.

Guillaume II, Hesse-Cassel, 1777 1821

PRÉSIDENT.

Louis Bonaparte, France, 1808 1849

Ephémérides.

9 Mars.—Proclamation à Québec de la paix entre l'Angleterre et les États-Unis, 1815.

10.—Seigneurie de N. D. des Anges accordée aux Jésuites, 1625. Botany-Bay fondé, 1783. Prise de Jaffa par les Français, 1799. Prise de Badajoz, 1811. Entrée de Napoléon à Lyon, 1815.

11.—Léon X, pape, 1513. Napoléon épouse Marie-Louise, 1810. Troubles à Nîmes, au sujet des croix de mission, 1831

12.—Douze Canadiens condamnés à mort, 1839. Le duc d'Angoulême entre à Bordeaux, 1814.

13.—Herschel découvre la planète Uranus, 1781. Bataille d'Alexandrie, 1801. Révolution Suède, en 1809. Révolution en Piémont, 1821. Émeute à Berlin; révolution à Vienne; le prince de Metternich s'enfuit en Angleterre, 1848.

14.—Découverte de la Jamaïque, 1494. Pie VII, pape, 1800. Le Pape Pie IX donne une constitution à ses sujets, 1848.

15.—Conseil du gén. Prévost avec les chefs sauvages au château S. Louis, 1814. S. Louis part pour la dernière crocade, 1270. Suppression des droits féodaux en France, 1790.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de L'Abeille, et les externes, chez M.M. Thomas Hamel et Adolphe Lègaré.

Le rédacteur est Dominique Racine.